

Omraam Mikhaël Aïvanhov

La lumière, esprit vivant



Collection Izvor

ÉDITIONS



PROSVETA

© 1983, Éditions Prosveta S.A., ISBN 2-85566-235-4

© Copyright 2009 réservé à S.A. Éditions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptations, représentations ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toutes reproductions audiovisuelles ou par quelque moyen que ce soit ne peuvent être faites sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Éditions Prosveta S.A. – CS30012 – 83601 Fréjus Cedex (France)

ISBN 978-2-85566-235-0

Édition numérique : 978-2-8184-0109-5

Omraam Mikhaël Aïvanhov

La lumière, esprit vivant



**Collection Izvor
N° 212**

ÉDITIONS



PROSVETA

I

LA LUMIÈRE, ESSENCE DE LA CRÉATION

Il est dit que Dieu est un feu dévorant, et dans la plupart des mythologies, le dieu le plus puissant est celui du feu. Il ne s'agit évidemment pas du feu que nous connaissons : le feu physique qui n'est qu'un aspect du feu universel. Car il existe en réalité de multiples sortes de feux : celui qui brûle dans le cœur de l'homme, celui qui sommeille à la base de la colonne vertébrale, celui du soleil, celui de l'enfer, celui qui est caché au cœur des pierres, des métaux, etc.

Mais avez-vous remarqué qu'on ne peut percevoir le feu que s'il s'accompagne de lumière ? Oui, la lumière est la matière à travers laquelle se manifeste le feu. En transposant cette image on découvrira que la lumière est cette substance que Dieu, le Feu primordial, a émanée de Lui à l'origine du monde quand Il a dit : « *Que la lumière soit !* » Cette lumière n'est autre que le Verbe mentionné au début de l'Évangile de saint Jean : « *Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et*

le Verbe était Dieu... Tout ce qui a été fait a été fait par lui... » La lumière, c'est le Verbe que le Créateur a prononcé et par lequel Il a créé le monde.

Le monde physique tel que nous le connaissons n'est qu'une condensation de la lumière primordiale. Dieu, le principe actif, a projeté la lumière, et Il a travaillé sur cette lumière comme sur une matière pour créer l'univers. C'est là qu'on commence à apercevoir la manifestation des deux principes masculin et féminin qui sont à l'origine de la création, puisque Dieu, le Feu, le principe masculin, a tiré de Lui-même et projeté le principe féminin, la lumière, la matière dans laquelle Il allait créer.

Il est dit que Dieu a créé le monde de rien. De rien d'extérieur à Lui, oui, et c'est cela qui est difficile à comprendre pour nous qui ne pouvons construire quelque chose qu'avec des matériaux et des instruments extérieurs à nous. En réalité, on ne peut rien créer de rien, et cette idée d'une création à partir de rien signifie seulement que c'est de Lui-même que Dieu a tiré la matière de la création. L'univers n'est rien d'autre que cette substance extraite de Lui et devenue extérieure à Lui, mais qui est toujours Lui.¹

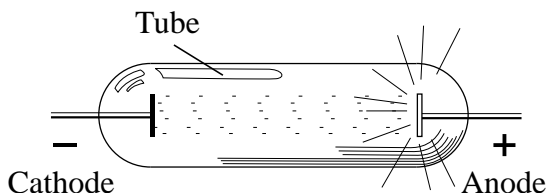
Avec quoi le ver à soie tisse-t-il son cocon, et l'araignée sa toile ? Avec quoi l'escargot fabrique-t-il sa coquille ? Avec une substance qu'ils arrivent à extraire d'eux-mêmes. Si on sait observer la

nature, combien de phénomènes peuvent nous révéler ce que les penseurs considèrent comme les mystères les plus impénétrables ! Même la science découvrira un jour que la lumière est la matière primordiale dans laquelle l'univers a été créé, et si l'homme arrive à apprendre comment procéder, lui aussi pourra devenir créateur comme Dieu.

D'après le livre de la Genèse, le premier événement du monde fut donc la création de la lumière. Dieu dit : « *Que la lumière soit !* » Mais de quelle lumière s'agit-il ?... En bulgare, nous avons deux mots différents pour désigner la lumière : *svétlina* et *vidélina*. Le mot *svétlina* désigne la lumière physique et il est formé sur la racine du verbe qui signifie « briller ». Le mot *vidélina* désigne la lumière spirituelle et il est formé sur la racine du verbe qui signifie « voir ». *Vidélina*, c'est la lumière qui permet de voir le monde spirituel, le monde invisible ; c'est *vidélina* qui, en se matérialisant, a donné *svétlina*, la lumière physique.

Vous comprendrez mieux cette idée si je vous rappelle l'expérience du tube de Crookes : aux deux extrémités d'un tube dans lequel on a préalablement fait le vide, sont placées deux électrodes reliées à une source électrique. On fait passer le courant : la cathode émet un flux d'électrons en direction de l'anode, mais elle-même reste obscure, et c'est dans la région de l'anode qu'apparaît une luminescence.

Expérience de Crookes



La lumière que le soleil nous envoie n'est pas celle du premier jour dont parle la *Genèse*. Au-delà du soleil visible existe un soleil invisible, obscur, le soleil noir, qui envoie sans cesse des énergies au soleil visible. Celui-ci les transforme et les renvoie sous forme de lumière. La lumière que nous voyons n'est pas celle que Dieu a créée au commencement lorsqu'Il a dit : « *Que la lumière soit !* » Elle est venue après. Le premier soleil a envoyé la lumière primordiale, *vidélina*, que le soleil visible transforme et renvoie sous forme de rayons (*svétlina*). *Vidélina*, la lumière véritable, ne révèle les choses qu'en se heurtant à elles. Si rien ne se trouve sur son passage, elle reste invisible. Seul l'obstacle qu'elle rencontre peut la révéler.

Au commencement était *vidélina*, c'est-à-dire le premier mouvement qui s'est manifesté dans l'esprit de Dieu sous forme de jaillissement, de

rayonnement vers le dehors, à l'extérieur de Lui. Avant de créer, Dieu a projeté autour de Lui un cercle lumineux que l'on pourrait appeler son aura. Par ce cercle de lumière, Il a fixé les limites de l'univers, et lorsque ces limites ont été fixées, Il a projeté dans la lumière de son aura, *vidélina*, des images qui se sont matérialisées, cristallisées. C'est donc *vidélina* qui a fourni la matière de la création. Et lorsque saint Jean dit au début de son Évangile : « *Au commencement était le Verbe et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu* »... « *le Verbe était avec Dieu* » signifie que rien n'a été fait sans la participation de *vidélina*, l'aura de Dieu. Le Verbe divin, c'est la lumière.

Ce processus de création, nous pouvons le vérifier chez les grands Initiés. Eux aussi possèdent une aura lumineuse qui non seulement entoure leur corps et le protège, mais leur fournit la matière de leurs créations.² Quand un Initié veut créer par la pensée, il utilise les mêmes moyens que Dieu lorsqu'Il a créé l'univers : il projette une image ou prononce un mot qui doit traverser son aura. Cette aura qui l'enveloppe sert de matière pour la manifestation. L'image projetée, ou le mot prononcé, se revêt de la matière de l'aura. Un homme qui veut réaliser une idée, mais qui ne possède pas la matière subtile de l'aura, ne peut rien créer. Vous l'avez remarqué sans doute : certains jours, vous parlez sans pouvoir produire aucun effet sur les

autres, qui restent froids, indifférents, alors que d'autres fois, au contraire, avec une parole très simple, vous produisez une impression formidable. Oui, parce que cette parole est vivante : les mots que vous employez ont été préalablement plongés dans votre aura, ils s'y sont vivifiés, renforcés, et ainsi revêtus de puissance, ils ont pu pénétrer jusqu'à l'âme des autres et la faire vibrer. Les jours où votre aura est faible, vos paroles sont insignifiantes, vides, il n'y a rien en elles ; vous parlez, mais vous n'obtenez aucun résultat. Les mots ne sont pas imprégnés de cet élément que fournit l'aura : *vidélina*.

La puissance des Initiés leur vient de ce qu'ils savent imprégner les paroles qu'ils prononcent de la matière de leur aura qui est abondante, intense, pure. La parole n'est qu'un support, elle ne peut produire des effets que dans la mesure où elle est imprégnée de l'élément créateur, *vidélina*. Celui qui ne sait pas prononcer les mots magiques aura beau crier, s'agiter, il n'arrivera jamais à se faire entendre des esprits supérieurs et à les attirer. Mais un Initié qui prononcera ces mêmes mots sans crier, sans faire de gestes, par la seule force intérieure provenant de son aura, obtiendra de grands résultats.

Ce n'est pas la parole qui a créé le monde, c'est le Verbe, c'est-à-dire la lumière. Le Verbe est le premier élément que Dieu a mis en action, et la parole est le moyen dont le Verbe se sert pour réaliser son

travail de création. Lorsque la force primordiale est sortie de Dieu, elle était esprit ; c'est en revenant vers Dieu qu'elle est devenue lumière. Le soleil noir envoie *vidélina*, l'esprit, au soleil lumineux, et le soleil lumineux renvoie la lumière visible, *svétlina*, au soleil obscur. C'est au retour que l'esprit se transforme en lumière. Quand Dieu fit le premier mouvement, son Esprit, le Verbe, est entré en action, et quand l'Esprit est retourné vers Dieu il était devenu lumière. Tout ce que le centre envoie vers la périphérie revient vers le centre, parce que le cercle a une limite, et il s'établit donc une circulation ininterrompue du centre à la périphérie et de la périphérie au centre. En revenant vers le centre, le courant de forces possède de nouvelles qualités et provoque de nouvelles réactions tout au long de son trajet de retour. La nature du courant n'est pas la même à l'aller et au retour.

Au commencement était le Verbe : le premier mouvement de l'esprit divin qui a créé le cercle, l'univers. De la même façon, avant d'entreprendre une cérémonie magique, le mage doit construire un cercle autour de lui. L'origine de cette pratique, qui est très ancienne, provient d'un savoir extraordinaire concernant l'aura humaine. Lorsqu'il est dit que le mage doit entrer dans le cercle qu'il a tracé, cela ne signifie pas seulement qu'il doit tracer autour de lui un cercle matériel, mais qu'il doit

créer ce cercle vivant de l'aura et se placer en son centre ; c'est-à-dire que son esprit doit être actif, vigilant, sinon il risque d'être victime des esprits invisibles. Si le mage se contente de tracer autour de lui un cercle matériel sans avoir, par sa façon de vivre, travaillé préalablement sur son aura pour la rendre pure, lumineuse, puissante, il réussira peut-être à obtenir ce qu'il désire ; mais quand il sortira du cercle magique, tous les êtres qui lui avaient obéi quand il était dans le cercle (parce que les entités invisibles respectent ce symbole, ainsi que les paroles magiques qui sont prononcées), se mettent à le poursuivre.

Ces mésaventures arrivent à tous les magiciens qui ignorent les lois que je vous explique. Les esprits invisibles qui voient que leur aura n'est ni pure ni lumineuse, finissent par se venger d'avoir été contraints d'obéir à des hommes qui n'en étaient pas dignes. De tels magiciens ignorent qu'au commencement est le Verbe, c'est-à-dire qu'avant de se lancer dans la réalisation de vastes entreprises, il faut se construire une aura, un véritable cercle magique de lumière. Ce cercle ne se trace pas automatiquement, avec de la craie ou tout autre moyen, il se prépare par l'amour, la pureté, l'impersonnalité. Pourquoi, souvent, ceux qui se lancent dans des pratiques magiques, non seulement n'obtiennent aucun résultat, mais encore s'attirent des malheurs ? Parce que leur aura n'est

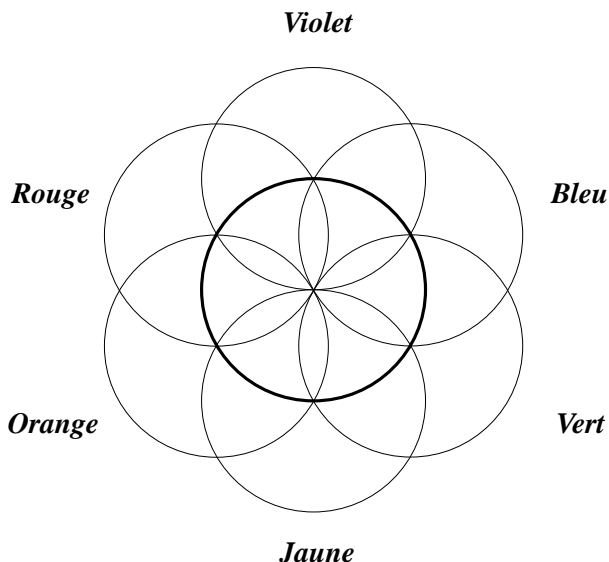
pas encore puissante, lumineuse, pure, et lorsqu'ils veulent projeter leur pensée, il ne se produit rien qui puisse l'habiller, la rendre forte. Pour que la pensée puisse s'envoler, il faut lui donner des ailes, et ces ailes se trouvent dans l'aura.

« *Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu...* » Lorsque Dieu a créé ce grand cercle lumineux, Il l'a imprégné de sa quintessence.³ Les arbres, les plantes, les animaux, les hommes ont été d'abord des images flottant dans l'aura de Dieu... Tout ce qui existe est plongé dans l'aura de Dieu au sein de laquelle nous vivons comme le dit saint Paul : « *Nous vivons et nous nous mouvons en Lui, nous avons en Lui notre existence...* » Nous sommes tous plongés dans l'aura de Dieu : elle nous pénètre, elle nous traverse.

Méditez chaque jour sur la puissance de *vidé-lina*, la lumière vivante qui est l'élément primordial de toute création.

Un des symboles de la création du monde est la rose mystique.

Les six cercles qui forment les pétales représentent les six jours qu'il a fallu à Dieu pour créer le monde (six jours symboliques, évidemment, qui ont duré des milliards d'années !) D'ailleurs, certains ésotéristes ont interprété le premier mot de la *Genèse* :



Berechit, qui signifie « au commencement », comme le verbe *bara* : créer et *chit* : six. Dans chaque cercle mettez une des six couleurs : violet, bleu, vert, jaune, orange et rouge, et méditez sur elles... Le cercle central représente la lumière blanche dont les six autres couleurs sont issues... Si vous ne comprenez pas la profondeur de ce symbole, au moins en contemplant cette figure parfaite vous créerez des liens entre elle et vous et cela vous aidera dans votre travail spirituel.

La lumière est l'état le plus subtil de la matière, et ce que nous appelons, nous, matière, n'est que

la forme la plus condensée de la lumière. Dans tout l'univers il ne s'agit donc que de la même matière... ou de la même lumière... plus ou moins subtile, plus ou moins condensée. Tout ce que vous trouvez condensé sur la terre existe dans le plan éthérique sous une forme plus fine, plus pure. Et voilà justement le sens du travail spirituel : arriver à trouver tout ce dont nous avons besoin dans un état subtil plus proche de l'état primordial.⁴

Lorsque nous allons le matin regarder le soleil se lever, c'est pour pouvoir nous nourrir de la nourriture la plus pure : la lumière. Quand Jésus disait : *« Bienheureux ceux qui ont faim et soif... »* il ne parlait pas d'une faim et d'une soif physiques, il parlait de la faim et de la soif de vérité, de sagesse, de justice, de liberté... jusqu'à n'avoir plus faim et soif que de feu et de lumière.

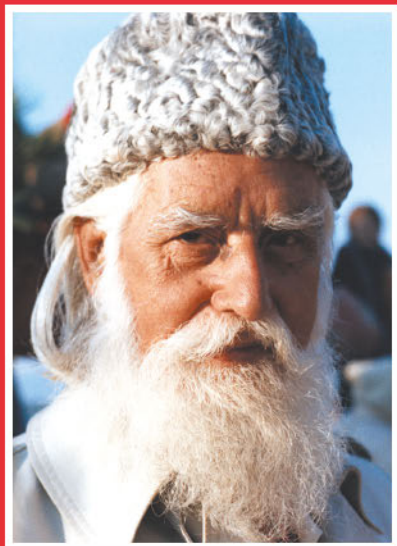
L'âme a faim et l'esprit a soif. L'âme mange le feu et l'esprit boit la lumière. L'esprit est un principe masculin, l'âme un principe féminin, et chacun se nourrit de l'élément qui lui est complémentaire. L'âme aspire à un principe positif, actif, dynamique, et elle mange le feu. L'esprit, qui est masculin, a besoin du principe féminin, et il boit la lumière. De même que le principe masculin engendre le principe féminin, c'est le feu qui engendre la lumière ; la lumière est une manifestation, une émanation du feu. Quand vous allumez le feu, il produit la lumière. Et plus les matériaux

qui alimentent le feu sont purs, plus la lumière est subtile et pure.

La lumière est le vêtement du feu, c'est pourquoi la lumière a toujours une relation avec la matière. En haut, dans les régions sublimes, la lumière est en relation avec la matière et le feu avec l'esprit. C'est pourquoi Dieu, le Feu primordial, a tout d'abord créé la lumière, et c'est la lumière qui ensuite a créé le monde, rien n'a été fait sans la lumière. Chaque fois que vous allumez un feu, c'est exactement l'histoire de la création du monde qui se répète devant vous.⁵

Notes

1. Cf. *De l'homme à Dieu – séphiroth et hiérarchies angéliques*, Coll. Izvor n° 236, chap. VI : « Aïn Soph Aur : lumière sans fin ».
2. Cf. *Notre peau spirituelle, l'aura*, Brochure n° 309.
3. Cf. *De l'homme à Dieu – séphiroth et hiérarchies angéliques*, Coll. Izvor n° 236, chap. VIII : « Lorsque l'Éternel a tracé un cercle à la surface de l'abîme ».
4. Cf. *Les splendeurs de Tiphéret – le soleil dans la pratique spirituelle*, Œuvres complètes, t. 10, chap. I : « Tout ce qui existe sur la terre est contenu à l'état éthérique dans le soleil », chap. II : « Comment capter les éléments éthériques contenus dans le soleil ».
5. Cf. *Les révélations du feu et de l'eau*, Coll. Izvor n° 232, chap. XIV : « Comment allumer et entretenir le feu ».



C'est en 1937 que le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov (1900-1986), philosophe et pédagogue français d'origine bulgare, est arrivé en France. Bien que son œuvre aborde les multiples aspects de la science initiatique, il précise : « Je me suis surtout efforcé d'éclairer un sujet : les deux natures de l'être humain, sa nature supérieure et sa nature inférieure, parce que c'est la clef qui permet de résoudre tous les problèmes. »

« Dans les récits des mystiques, le mot qui revient le plus souvent est le mot « lumière ». Justement, parce que l'expérience mystique est la découverte de la réalité véritable du monde et que cette réalité véritable est la lumière. Ceux à qui il a été donné de faire cette expérience disent avoir vu que toutes les créatures, tous les objets, même les pierres, baignent dans la lumière, diffusent de la lumière. Et c'est la vérité : tout ce qui existe dans le plan physique existe aussi dans les autres plans sous une forme plus subtile, plus pure, plus lumineuse. C'est pourquoi le sens du travail spirituel est d'arriver à découvrir, au-delà des apparences, cette lumière primordiale et de n'avoir que des désirs et des activités qui permettent de se rapprocher d'elle. La véritable spiritualité est un travail sur la lumière, avec la lumière. »

Omraam Mikhaël Aïvanhov

ISBN 978-2-85566-235-0



www.prosveta.fr
www.prosveta.com
international@prosveta.com